

MOINS CONNUE, L'IRLANDE DU SUD-EST

Paisible et bucolique, moins connu que le célèbre Conemarra ou que le riant Kerry, le sud-est de l'Irlande égrène lui aussi ses magnifiques paysages empreints d'histoire. De Dublin, la capitale d'aujourd'hui, à Kilkenny l'ancienne, on rencontre tour à tour des châteaux sertis de merveilleux jardins, des abbayes auréolées de légendes celtiques, des forêts profondes, de molles collines striées de ruisseaux et de coquets villages arborant tous leurs inévitables pubs, l'ADN joyeux du pays. Du Wexford au Waterford, c'est aussi le domaine des plages ininterrompues de sable fin et des petits ports de pêche sertis de cottages au toit de chaume.

MARIE-JOSE COLOMBANI



DUBLIN

Bâtie par les celtes aux premiers siècles de notre ère à l'embouchure de la Liffey au creux de vertes collines, Dublin se tourne désormais vers la modernité. Aiguillonnée par l'Europe, sa croissance économique caracole et bouste son architecture. Le long des Docklands, les berges réhabilitées du fleuve, les immeubles d'acier et de verre fleurissent. Canal Theater ressemble à une gigantesque harpe immaculée et aérienne. Le pont Samuel Beckett rivalise d'audace pionnière avec le Convention Center qui exhibe son fantastique auditorium et son atrium de verre. Cependant, si la cité épouse son époque, elle n'en revendique pas moins son passé, si douloureux soit-il. Ainsi à l'ombre des constructions ultra modernes, ces sculptures de bronze émaciées et fantomatiques viennent à propos rappeler l'émigration massive suite à la terrible « Grande Famine ». Au cœur de la ville médiévale, il ne reste que la tour de son château anglo-normand du 13^{ème} siècle. L'édifice actuel richement rénové en 1989 sert aux cérémonies officielles. A découvrir la cathédrale de Christ Church et son effrayante crypte et sa rivale Saint-Patrick, siège du protestantisme. Le pont et la rue O'Connell, l'artère la plus large de la cité, mènent sur la rive Nord plus populaire et meilleur marché. Si la nouvelle flèche du Millénaire, une aiguille de 312 mètres anime toujours les débats, les dublinois sont unanimes pour plébisciter Phoenix Park, le plus vaste parc urbain d'Europe. Avec plus de 700 hectares de verdure, ornés de statues et de monuments, abritant aussi un zoo, il fait leur fierté ! Sur la rive Sud, arborant fièrement ses colonnes corinthiennes et sa façade incurvée, la banque d'Irlande datant du XVII^{ème} siècle sert de repère aux visiteurs. Grafton Street, piétonne et chic, aboutit au vaste centre commercial de Powerscourt et mène entre Dame Street et la Liffey au célèbre Temple Bar. Ce quartier du nom de William Temple, un des recteurs du Trinity College était jadis peu fréquentable. Aujourd'hui estampillé culturel tendance, très (trop ?) touristique et bruyant, c'est « le » quartier branché. Jour et nuit, une musique cadencée envahit les ruelles pavées et lèche ses murs furieusement bariolés. Magasins à la mode, couturiers d'avant garde, restaurants, pubs (dont le Temple Bar et Le Brazen Head, le plus vieux du pays), cinémas, centres culturels, cybercafés, galeries d'art, ateliers d'artistes, studios d'enregistrement ... Un Dublin qui bouge, crée, s'encanaille, drainant jeunes et fêtards de la planète entière et chantant à pleins poumons, hymnes à la vie ou chants mélancoliques, jusqu'à 100 concerts par semaine ! Sur le petit marché du samedi

matin, les produits bios ravissent les bobos (ils sont pléthores). Encadrant un romantique jardin à l'anglaise où les artistes locaux exposent le dimanche matin, Merrion Square est l'une des plus belles places de Dublin. Bordée par l'enfilade d'élégantes demeures géorgiennes admirablement restaurées, elle semble immuable. Par les fameuses portes colorées aux lourds heurtoirs de cuivre, on s'attend presque à apercevoir les personnages des « Gens de Dublin » de John Huston. Du cœur historique émane le même charme suranné. À deux pas au National Museum d'Archéologie, sur Kildare Street, on remonte loin dans le temps : 7000 ans av JC. Trinity College la célèbre université fondée en 1592 par Elizabeth 1^{ère}, ne compte plus ses prestigieux élèves : Jonathan Swift, Oscar Wilde, Samuel Beckett. La sérénité imprègne sa façade aristocratique, sa chapelle, ses pelouses impeccables et surtout sa somptueuse et monumentale bibliothèque, une des plus belles du monde. Avec ses lambris, ses vieilles reliures, ses odeurs de cuir et de parchemin, la Old Library, sorte de cathédrale dédiée aux livres, possède l'un des plus somptueux manuscrits calligraphiés et décorés par des moines aux VIII^{ème} et IX^{ème} siècles. Le Livre de Kells contient les quatre évangiles du Nouveau Testament. Unique ! A l'égal de la cité elle-même qui s'enorgueillit d'avoir donné naissance à quatre prix Nobel de Littérature : Shaw, Yeats, Beckett et Heaney. James Joyce lui, a immortalisé la ville et ses habitants dans son chef d'oeuvre « Ulysse » et le cœur de la capitale continue de battre à ce rythme tant et si bien que l'UNESCO l'a titré « Ville de la Littérature ». Ironie du sort, c'est pourtant à cause du joug des anglais que tout a commencé. En effet, les mots en guise d'armes, les Irlandais utilisèrent la langue de l'occupant plutôt que la leur, induisant ainsi à ses écrivains locaux une audience bien au-delà de la verte Irlande. Aujourd'hui la cité n'en finit plus de leur rendre hommage. Le parc de Merrion Square abrite une statue d'Oscar Wilde. La maison natale de G.B. Shaw se visite. Au Dublin Writers Museum, outre un panorama historique des lettres irlandaises, les aficionados admirent le manuscrit original de Swift, un exemplaire d' « Ulysse » dédié par James Joyce ainsi que son piano, ou encore, la première édition de « Dracula ». Cependant, si, grâce à la plume de Bran Stoker le « Maître des Ténèbres » a vu le jour à Dublin, la capitale préfère de loin les chopes de bière brune aux pintes de sang et il y a ici plus de 1000 pubs, des lieux conviviaux où coule avec entrain la célèbre Guinness locale et dont on peut découvrir la fabrication dans ses entrepôts. De son bar panoramique, on embrasse toute la ville. Les soirs d'été, le Literary Pub Crawl initie une tournée des pubs historiques avec les comédiens lisant les grands auteurs du cru alors que les spectateurs trinquent crescendo à leur talent. Créé par Jameson en 1780, la Old Jameson Distillerie à Bopwstreet



est transformée en musée du whiskey. On y apprend, n'en déplaise aux Écossais, que le nectar ambré est bel et bien d'origine irlandaise. En effet, dès le VI^{ème} siècle, partis prêcher la bonne parole au Proche-Orient, les moines irlandais y ont appris l'art de distiller. On raconte qu'au début, ils distillaient des céréales uniquement pour soigner leurs précieuses mules. L'expérimentant sur eux-mêmes et s'en trouvant ragaillardis, ils n'eurent de cesse d'améliorer ce remède. Les infatigables religieux parcoururent ainsi ce qui n'était pas encore l'Europe en édifiant presque autant de monastères que de distilleries. Mais c'est en 1170, lorsque les soldats normands d'Henri II (Duc de Normandie) font de tapageuses incursions en Irlande, qu'ils découvrent, en plus des églises, un artisanat prospère « d'uisge beatha ». Les secrets de cette eau-de-vie élaborée à partir d'orge et d'eau et dont la prononciation s'est transformée en whiskey sont un véritable butin de guerre rapatrié avec empressement en Angleterre. Là-bas dans les Highlands, les Écossais entament les balbutiements du fabuleux destin de ce breuvage anglicisé en whisky, aujourd'hui l'alcool le plus consommé au monde !



KILKENNY

A son apogée au XII^{ème} siècle, elle accueillait le parlement irlandais. De nos jours, l'ancienne capitale Kilkenny reste l'une des plus belles localités d'Irlande. Animée et prospère, elle s'illustre par son dynamisme culturel et la bonhomie de ses habitants particulièrement fiers de leur cité. Le centre ville a conservé son fort caractère médiéval. Elle le cultive au gré d'un dédale de venelles sinueuses pavées de pierre où les éclairages de nuit projettent des ombres fantasmagoriques. Les maisons soigneusement restaurées et fleuries s'associent à d'élégantes boutiques de mode ou d'artisanat. Perpétuant le temps du Moyen Age, elles proposent des produits finement travaillés privilégiant les matières naturelles : cuir, bois, argent. Mention spéciale pour Rothe House, une des rares constructions de style Tudor subsistant dans le pays et qui abrite une collection d'habits et de broderies. Par les fenêtres à meneau s'échappent parfois des sons de harpe gaélique ou bien des sons plus rocks d'autant que les rues accueillent à l'envie de nombreux groupes locaux venus partager leur musique. Pas moins de 80 pubs assurent une des vies nocturnes les plus intenses de l'île. On y vide allègrement des pintes de « Kilkenny », la bière brassée ici depuis 1710 dans l'Abbaye St Francis la plus vieille brasserie d'Irlande. Une bière exportée également au Canada et en Australie. La vie citadine s'organise autour du monastère Sainte-Canice fondé au VI^{ème} siècle et sous la protection de la cathédrale très bien conservée. Bâtie au sommet de la colline, achevée en 1285, flanquée d'une haute tour ronde crénelée, elle figure l'une des deux cathédrales les plus longues d'Irlande et un des plus séduisants témoins du Moyen Age. On peut y voir encore d'admirables pièces en bois et pierres sculptées de cette époque et ses larges arcades gothiques sont impressionnantes. Traversant la ville, High Street, la rue principale mène au château, l'attraction numéro un de la cité. Erigée au XII^{ème} dans un vaste parc dominant les berges de la Nore, c'est une des principales forteresses normande de l'île. Très détériorée on l'a presque entièrement reconstruite à la période victorienne. Longue de plus de 45 mètres, sa Long Gallery porte bien son nom. Avec ses poutres sculptées et peintes, ses tapisseries des Gobelins, ses cheminées en marbre de Carrare et ses portraits de la famille Butler, propriétaire durant 500 ans (et qui ruinée a dû vendre le château à l'Etat), c'est la pièce la plus significative du château. Les cuisines d'antan transformées en salon de thé et restaurant présentent une splendide collection d'ustensiles de cuivre. On y sert, en plus de salades composées les plats traditionnels : Irish Stew, Colcannon, ou encore l'incontournable Fish and Chips ! Si l'immense parc déploie ses pelouses manucurées, il met également en scène d'envoûtants jardins embaumés.



Trinity collège



Oscar wilde merriion square



LA CÔTE

Pour les dublinois, la côte s'avère synonyme de vacances, les plages de sable fin s'y déroulent indéfiniment ponctués seulement par des stations balnéaires dont Roslare est la plus ensoleillée de toute l'île. Les ports de pêche, ressource essentielle du littoral, participent souvent d'anciens ports vikings comme Wexford qui arbore des restes de fortifications du VIII^{ème}. Les vieilles boutiques d'antiquités au charme désuet et les quantités de plaques historiques rappellent le riche passé du lieu. A l'est de Wexford, une grande réserve d'oiseaux réunit nombre d'échassiers, des cygnes majestueux et en hiver des oies du Groenland. Un peu plus loin, la séduisante ville de Kilmare veille à la blancheur immaculée de ces jolis cottages aux toits de chaume. A proximité, les îles Saltee où s'arrêtent les migrateurs et nichent macareux, et autres mouettes, constituent la plus vaste réserve ornithologique d'Irlande. Avant de rejoindre Waterford, passage obligé par New Ross, une des anciennes cités du Wexford. Ce port actif depuis plusieurs siècles joue la carte du tourisme en multipliant les rues piétonnes et les boutiques aguicheuses.



Castle Durrow



Il ouvre le chemin du Kennedy Park proche de la propriété familiale. Un arboretum de 4500 arbres et de fleurs du monde entier plantés là depuis 1968 en hommage à JFK, son pays d'origine reconnaissant. Sur les quais, le Dunbrody Famine Ship, l'une des attractions phares s'organise autour d'une réplique grandeur nature d'un bateau d'émigrants du milieu du 19^{ème} siècle. Ce musée interactif propose une remarquable mise en scène de l'expérience vécue par les émigrants suite à la grande famine au travers de performances en costume et d'expositions thématiques. Saisissant de vérité, le Dunbrody offre un aperçu unique du courage et de l'héroïsme avec lesquels les Irlandais ont affronté cette situation désespérée. Waterford demeure cependant avant tout la championne de la cristallerie irlandaise. Dans sa vaste fabrique, on s'extasie sur l'extraordinaire talent des maîtres verriers qui, depuis plus de deux cents ans, transforment sable, plomb et potasse en cristal. Souffleurs et graveurs comptent parmi les meilleurs du monde et les collections de verre et d'objets rivalisent de magnificence. En quittant la ville et en suivant la Corniche on atteint la pointe

de la Péninsule de Hook. Grandiose et battu des vents, marquant l'entrée du port surgit le plus vieux phare d'exploitation d'Irlande et avec ses 800 ans, du monde. Les moines qui lassés par brouillard dense d'allumer des feux pour avertir les marins du danger des rochers au XIII^{ème} siècle qui ont bâti cette tour en calcaire local dont le bâtiment d'origine resté intact est un des exemples frappants de l'architecture médiévale : quatre étages de murs de 4 mètres d'épaisseur, 115 marches d'escalier, trois chambres à ogives à l'étage inférieur tandis que la section supérieure plus étroite a soutenu à l'origine les feux de balise remplacés plus tard par la lanterne à combustion de charbon, puis à l'huile et au gaz et enfin par l'électricité. Jusqu'en 1996, les gardiens ont actionné le mécanisme lumineux manuellement et grimpé les escaliers. De nos jours, le phare se contrôle à distance par les commissaires des phares irlandais. Quant à la corne de brume, estimant que désormais la technologie à bord des navires modernes lui était supérieure, celle de Hook Lighthouse, a retenti pour la dernière fois en 2011.



PAGE PRATIQUE

Le Blue Book répertorie une collection de manoirs géorgiens, de châteaux historiques devenus hôtels, des Bed and Breakfast et des demeures de charme. Le BlueBook représente aussi l'association des Historic hotels Europe. www.irelands-blue-book.ie

BARBERSTOWN CASTLE

A 30 minutes de Dublin, au cœur de 8 hectares de jardins, Barberstown érigé au XIII^e siècle avec extensions victorienne et élisabéthaine est un des premiers châteaux ouvert à la clientèle. Les 59 chambres confortables et ses salons ont gardé leur mobilier d'époque. Service avenant et gastronomie traditionnelle. Sa capacité est propice aux événements : mariages, fêtes, séminaires...

Barberstown Castle, Straffan Co Kildare.
Tel +353 1 6288157
info@barberstowncastle.ie

DUNBRODY COUNTRY HOUSE

Enfouie dans la verdure sur la péninsule de Hook, cette belle demeure géorgienne remplie de charme offre 22 chambres et suites, un bar à champagne et un spa : Service attentif la houlette de la française Catherine tandis que son mari Kevin Dundon prônant une gastronomie innovante à partir de produits locaux (et de son potager) est avec son école de cuisine une star de la TV. R733, Arthurstown, Co. Wexford, Téléphone Tel : +353 51 389 600

www.dunbrodyhouse.com

LE MERRION

Au cœur de Dublin, ce 5 étoiles style géorgien se distingue par de magnifiques jardins paysagés, une piscine à débordement, un spa et sauna en marbre de Carrare. Superbes et vastes chambres et suites, service à l'avenant. Raffinement au 2 étoiles du chef français Patrick Guilbaud. Plus abordable, le Cellar joue la carte bistrot gourmand. Ambiance feutrée au bar No. 23 Upper Merrion St, Dublin 2, Téléphone : +353 1 603 0600

www.hotels.com



Le chef Kevin Dundon

MOUNT JULIET

A 19 km de Kilkenny, célèbre pour son golf Jack Nicklaus, ce complexe hôtelier de luxe décline sur ses 1500 hectares de parc arboré : cheval, tir à l'arc, chasse, tennis, vélo, croquet, spa... L'élégant manoir géorgien superbement restauré compte 57 vastes chambres et un hélicoptère. Ambiance cossue pour le restaurant étoilé Dame Helen, et plus décontractée pour le Kendal qui sert aussi pour les manifestations événementielles. Tel +353 56 777 3000 info@mountjuliet.ie

BALLYFIN DEMESNE

Après 8 années d'intense restauration, la demeure régence la plus somptueuse d'Irlande a été rouverte en 2011 et immédiatement classée hôtel 5 étoiles, membre Relais et Châteaux. Dans ses 600 hectares de nature luxueusement préservée, elle offre en toute exclusivité au pied des montagnes de Slieve Bloom, le meilleur de l'hospitalité. La noblesse du style classique épouse un paysage de collines vallonnées, de folies et d'anciennes grottes dans ce domaine intime et éblouissant qui, avec ses 15 suites sublimes se revendique « une maison loin de chez soi. » Personnalisée pour chaque hôte, Ryan Murphy, le chef talentueux signe une cuisine raffinée avec les produits du potager qui à lui seul vaut la visite, accessible aux seuls résidents. « Residents only » également pour les divines dégustations de vins et de whiskies dans la cave, les soins du centre de bien-être, la nage en piscine chaude, les plaisirs de la bibliothèque ou le cocktail au coin du feu de Ballyfin Bar. Exclusif ! Prix en conséquence !

Tel : + 353 78755866 , www.ballyfin.com
www.relaischateaux.com/ballyfin



Barberstown castle



Les salons de Ballyfin



Dumbrody house



Mont juliet